



Au terme de l'assemblée générale du 7 mars 2009, l'équipe du comité directeur restreint a été (presque) complètement renouvelée. Quels sont leurs motivations et leurs projets pour le futur de la SSMG? Laurence Jottard a interviewé à ce sujet chaque membre de la nouvelle équipe dirigeante. L'avis du Dr Michel Méganck, président sortant, n'a pas été négligé. Il s'exprime sur les années passées et ses futures attentes.

Photo de famille du nouveau CDR. De gauche à droite: Thierry Van der Schueren (secrétaire général), Thomas Orban (vice-président), Giuseppe Pizzuto (trésorier), Geneviève Bruwier (vice présidente), Luc Lefebvre (président), Katelijn Duhem (vice présidente), Michel Vanhalewyn (coordinateur), Luc Pineux (secrétaire général adjoint).

Tout le programme des manifestations de la SSMG à la page AGENDA (page 172)

FAITES-VOUS MEMBRE

COTISATIONS 2009

- Diplômés 2007, 2008 & 2009: Gratuit
(Faire la demande au secrétariat)
- Diplômés 2005, 2006 et retraités 15 €
- Conjoint(e) d'un membre ayant payé sa cotisation 50 €
- Autres 130 €

À verser à la SSMG
rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Compte n°001-3120481-67
Précisez le nom, l'adresse ainsi que l'année de sortie.

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

**Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption**

**rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
☎ : 02 533 09 80
Fax: 02 533 09 90**

Le secrétariat est assuré par
5 personnes, il s'agit de:

Anne COLLET
Thérèse DELOBEAU
Cristina GARCIA
Brigitte HERMAN
Joëlle WALMAGH

LA PAROLE À ...

Dr Michel VANHALEWYN

Bienvenue à une nouvelle équipe dynamique et rajeunie! Elle donnera la possibilité à la SSMG de poursuivre l'extraordinaire progression entamée il y a plus de 40 ans.

Mais la volonté d'améliorer encore et toujours la qualité de notre métier de médecin généraliste et les possibilités de mettre en œuvre de nouveaux projets ne pourraient se concevoir sans bénéficier des acquis de ceux qui ont préparé le terrain pendant de nombreuses années. Merci à nos aînés qui ont travaillé sans compter pour élaborer un outil devenu très performant.



Aujourd'hui, ce sont bien ces nouveaux responsables qui pourront assurer l'avenir. Leur énergie et leur enthousiasme permettra de répondre aux attentes de la jeune génération de médecins généralistes et de leurs patients.

Les moteurs d'une évolution de notre profession se situent aussi bien au cœur de la SSMG que dans son environnement. Les cercles de médecins généralistes, les universités, les syndicats médicaux, les politiques qui ont la santé en charge mais aussi les patients dans les structures qu'ils ont mis sur pied seront nos partenaires.

Modéliser le futur n'est pas chose facile. Beaucoup de temps et d'énergie seront nécessaires. Des conceptions différentes de notre fonction sont à partager, à confronter parfois et à réfléchir ensemble. C'est dans cette perspective d'articulation de différentes structures et d'harmonie de leurs acteurs que viendra le progrès.

Bon vent aux nouveaux et merci aux anciens.

Michel Vanhalewyn

Après l'Assemblée Générale de la SSMG...

PROMOUVOIR TOUTES LES RICHESSES DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE

Le 7 mars 2009, Luc LEFEBVRE est devenu président de la SSMG. Qui est-il ? Avec qui va-t-il travailler et dans quelle direction ? Comment compte-t-il mettre en place le changement, dans la continuité ? Que laisse présager le renouvellement de l'équipe dirigeante ?

Docteur LEFEBVRE, pouvez-vous rapidement vous présenter ?

L. LEFEBVRE : Je suis entré à la SSMG par la formation et les dodéca-groupes. En 1992, Luc ERPICUM m'a demandé de participer avec lui à la formation des animateurs de dodéca-groupes et, en 1994, il m'en a confié la responsabilité. Ensuite, je me suis intéressé à la problématique de la qualité et j'ai développé le CRAQ, la Cellule de Réflexion à l'Amélioration de la Qualité en médecine générale.

Quelles sont les raisons qui vous ont amené à poser votre candidature à la succession de Michel MÉGANCK ?

L. LEFEBVRE : D'abord, il faut bien dire qu'il n'y avait pas beaucoup de candidats. Ni Michel VANHALEWYN ni Geneviève BRUWIER ne souhaitaient devenir président(e). Tous deux m'ont demandé de me présenter. Je n'ai jamais eu dans mon plan de carrière de devenir un jour président de la SSMG.

Cela s'est présenté il y a deux ans ; j'y ai réfléchi. C'est vrai que je forme des animateurs depuis 92, que j'ai vu passer tous les cadres de la SSMG,

que je suis relativement bien connu et populaire parmi les animateurs. De plus, j'ai eu de nombreux contacts avec les jeunes, au travers de la journée des cadres et des congrès à l'étranger. Je pense avoir suscité un certain enthousiasme autour de ma candidature et réuni une équipe qui a envie d'aller de l'avant. Il est important que l'on donne la parole à des jeunes qui sont là depuis dix ans, ont de l'enthousiasme et des idées.

Quels sont vos projets ? Quels axes de travail voulez-vous privilégier ?

L. LEFEBVRE : La journée des cadres du 22 septembre 2007 a permis d'établir les principaux changements à mettre en place pour optimiser le fonctionnement de la SSMG. Les procédures, tant internes qu'externes, au niveau de la structure, de la communication, de la visibilité et du sentiment d'appartenance doivent être radicalement simplifiées et orientées vers les pôles d'excellence propres à la SSMG, c'est-à-dire la formation d'un côté, la recherche et le développement de l'autre. C'est dans cette direction que notre équipe souhaite aller.

Pour un maximum d'efficacité, nous allons travailler de manière plus transversale. Pour chaque projet développé, les divers instituts s'occuperont d'un travail particulier, dans la partie qui les concerne. Les projets seront gérés par deux gestionnaires, un senior et un junior.

Notre intention est d'aller au devant des médecins généralistes, en organisant notamment une Grande Journée de présentation de toutes les activités de la SSMG. Faire venir à nous un maximum de gens, un maximum de jeunes. Je pense d'ailleurs que le renouvellement du comité directeur est perçu un peu partout comme le signe que la SSMG attire les jeunes. Et ce que j'espère, c'est que les jeunes attirent les jeunes ! Si ce sont Thomas ORBAN, Thierry VANDER SCHUEREN qui portent le message de la SSMG, plutôt que nous, avec nos cheveux tout blancs, les jeunes médecins s'identifieront plus facilement à eux qu'à leurs aînés.

Nous nous occuperons aussi de l'équilibre budgétaire de la SSMG. Il faudra voir où part l'argent, quels sont les postes déficitaires, réduire peut-être le train des dépenses. Pour développer des budgets, je vais me faire l'ambassadeur de la SSMG auprès

des firmes pharmaceutiques. Je me demande aussi dans quelle mesure la SSMG ne devrait pas bénéficier d'un financement structurel. En France, les organisations de formation continue reçoivent un budget structurel pour organiser ces formations. On nous demande d'intervenir dans toute une série de domaines... avec des budgets qui couvrent juste les dépenses. Si nous voulons innover et développer des projets, nous devons avoir un budget structurel. Mon intention est d'aller rencontrer les syndicats, le cabinet, tous les acteurs de la première ligne, y compris Domus, puisque c'est un problème fédéral, pour leur demander un avis et un soutien par rapport à cette position. La SSMG a besoin d'argent pour développer les tâches de plus en plus nombreuses dans lesquelles elle s'investit.

Le travail réalisé ces dernières années par la SSMG est tout à fait impressionnant : plus de quatre réunions par jour, la médecine préventive est active dans des domaines aussi variés que le cancer, les assuétudes. La SSMG est présente sur de nombreux fronts, de l'accréditation à la promotion de la qualité, et dans des organes aussi importants que l'Inami. Tout cela va être continué. Mais il y a maintenant des demandes pressantes de Madame ONKELINX, qui prend fort à cœur la médecine préventive. Elle voudrait développer des modules de formation spécifiques pour la prise en charge des patients chroniques, elle s'occupe de l'incontinence urinaire et de la prise en charge des démences. Elle pensait à une consultation spécifique de médecine préventive mais s'oriente plutôt vers un DMG+. Bien entendu, la SSMG est engagée dans ces projets.

Quels seront les grands enjeux de la SSMG dans les années qui viennent ?

L. LEFEBVRE : La façon de pratiquer la médecine générale a fort changé ces dix dernières années et va changer encore. Il y a le problème de la vague grise, du vieillissement de la population. Donc les soins à domicile vont se développer. Il y a de plus en plus de problèmes psycho-sociaux, de familles monoparentales, une paupérisation d'une partie de la population. La demande change, de la part des patients. Il y a le dossier médical informatique et la prévention, dont on nous

Luc Lefebvre, président de la SSMG : "faire venir à nous un maximum de jeunes".



Après l'Assemblée Générale de la SSMG...

FAIRE ENCORE GRANDIR LA SSMG

demande de nous occuper. Mais les maladies changent aussi : de nouvelles maladies apparaissent, se développent ou deviennent plus fréquentes ; on voit réapparaître des pathologies qui avaient disparu, comme la tuberculose, la syphilis, la malaria. Donc le rôle spécifique du médecin traitant va changer. Quelle est cette spécificité qui fait et fera notre force ? C'est d'abord le management des patients chroniques, que le médecin généraliste connaît bien. Chez eux, la comorbidité est plus souvent la règle que l'exception. C'est ensuite la responsabilité d'organiser la collaboration entre tous les travailleurs de la première ligne, kinés, infirmiers, diététiciens, équipes de soins palliatifs mais aussi celle de coordonner le passage du patient en deuxième ligne. Nous retrouvons l'idée du trajet de soins.

Cela veut dire que les missions de la SSMG sont multiples : elle devra affirmer ses compétences scientifiques, réinvestir des champs d'activité qui ont été abandonnés, ouvrir la profession aux dimensions collectives de la santé, anticiper sur les évolutions à venir et sur la modification du statut et de la pratique du médecin généraliste... Donc, proposer la formation médicale qui rencontre tous ces nouveaux besoins.

Que représente la SSMG pour vous ?

L. LEFEBVRE : Actuellement, en francophonie, un médecin généraliste de terrain sur deux est membre de la SSMG. Depuis sa création, la SSMG a toujours été dirigée par des médecins généralistes en fonction. Être membre de la SSMG, c'est être conscient de la valeur de la médecine générale, avoir la volonté d'en promouvoir toutes les richesses. C'est faire partie d'un cercle de qualité et être fier d'en être. C'est être convaincu que la SSMG se veut le miroir des besoins de la médecine générale et l'aiguillon de sa qualification.

L. Jottard



Le Dr Méganck, président sortant mais toujours actif au sein de la SSMG.

A nouveau président, nouvelle équipe. À la tête de la SSMG aujourd'hui, des hommes et des femmes de tous horizons et de tous âges. Avec un même enthousiasme, ils sont prêts à relever le défi : maintenir la SSMG au niveau d'excellence où l'équipe précédente l'a amenée et faire en sorte qu'elle fonctionne encore mieux. **Thomas ORBAN, Katelijn DUHEM, Thierry VAN DER SCHUEREN et Luc PINEUX** nous disent leur foi dans l'avenir et leur impatience d'en découdre... sous les auspices de la doyenne, **Geneviève BRUWIER**.

Docteur ORBAN, vous êtes le président de la commission de Bruxelles et un des nouveaux vice-présidents de la SSMG. Voilà qui fait diminuer la moyenne d'âge du «bureau» !?

Th. ORBAN : Je suis effectivement le plus jeune. En fait, j'ai posé ma candidature suite au grand enthousiasme qui est né de la journée des cadres que j'avais organisée avec **Thierry VAN DER SCHUEREN** et **Fadi MOUAWAD** en 2007. Cette journée se situait dans la mouvance de remaniement initiée par le comité directeur de l'époque. Je trouvais les défis à relever intéressants ; il y avait de nombreux projets, auxquels **Luc LEFEBVRE** participait. J'ai pensé que c'était le bon moment.

Le renouvellement du comité directeur restreint est remarquable.

Th. ORBAN : Je pense qu'à partir du moment où on change de président, il est plus ou moins logique qu'une partie de l'équipe change. J'y vois un point positif : cela ramène une énergie neuve. **Michel MÉGANCK** a fait de la SSMG ce qu'il en a fait ; il est prêt à passer le flambeau parce que d'autres personnes sont prêtes à s'investir. C'est grâce à ce renouvellement permanent qu'une institution vit et traverse les années.

Docteur BRUWIER, vous voilà, avec le Docteur PIZZUTO, parmi les anciens...

G. BRUWIER : Voilà. On est les deux vieux (rire).

Th. VAN DER SCHUEREN : Pour moi, **Geneviève** a un rôle clef. Elle est vraiment la charnière, le pivot entre l'ancienne et la nouvelle équipe. C'est en même temps une formidable mémoire

de tout ce qui a été fait et de pourquoi cela a été fait. De plus, **Geneviève** est investie à de multiples niveaux de consultation et de décision. Elle a un rôle essentiel à jouer, de lien à la fois entre le passé et le futur de la société et entre la SSMG et l'extérieur.

Th. ORBAN : Je trouve dommage d'opposer «jeunes» et «vieux». L'important, à mes yeux, est d'avoir un continuum dans les âges et c'est sans doute là un point positif de notre équipe, qui comprend des gens entre 30 et 40, 40 et 50, 50 et 60 ans, mais qui véhicule une certaine vision de fonctionnement, une certaine vision de la qualité.

G. BRUWIER : Pour en revenir au changement de l'équipe, il faut quand même préciser qu'à part **Katelijn**, tous mes «jeunes» confrères étaient déjà présents au comité directeur et y intervenaient pas mal.

Le CDR s'ouvre davantage aux femmes. Docteur DUHEM, votre parcours est un peu différent. Vous voilà devenue vice-présidente au côté de Thomas ORBAN et de Geneviève BRUWIER ?

K. DUHEM : Je pratique en solo à Dottignies depuis presque vingt ans. Depuis plus de dix ans, je fais partie de la commission du Hainaut occidental. Je suis par ailleurs impliquée dans de nombreuses associations de médecins généralistes de ma région. Le mandat de **Freddy VANTOMME** venait à échéance et il m'a demandé de le remplacer. Mes enfants ont grandi et, comme beaucoup de femmes dans ce cas, j'ai retrouvé un peu de temps libre. Je me suis donc retrouvée au comité directeur au côté de **Guy HOLLAERT**, mon président de commission. Ensuite, mon élection au CDR résulte d'une envie de m'impliquer davantage. Rendre sa place dans la première ligne au médecin généraliste et attirer les jeunes sont des défis qui me plaisent.

Geneviève Bruwier, le "lien pivot" entre l'ancien et le nouveau...

Katelijn Duhem, une nouvelle vice-présidente qui a créé la surprise.



FAIRE ENCORE GRANDIR LA SSMG (SUITE)

Dans notre milieu rural, très peu de jeunes sont attirés par la médecine générale. Nous devons rendre le métier plus attrayant.

Docteur VAN DER SCHUEREN, vous aviez envie de faire partie de la nouvelle équipe ?

Th. VAN DER SCHUEREN : Oui. J'avais envie d'épauler Luc LEFEBVRE dans sa volonté d'optimiser certaines choses. Je me suis dit que le fait d'être très organisé et l'aptitude à rédiger comptes rendus et résumés étaient des qualités qui pouvaient être valorisées dans la fonction de secrétaire général.

Docteur PINEUX, vous reprenez la fonction du Docteur VANHALEWYN.

L. PINEUX : Je reprends son poste de secrétaire adjoint, pas sa fonction. En fait, Michel VANHALEWYN a préféré ne plus avoir de fonction officielle. Comme personne ne sait assumer son travail au secrétariat, rue de Suisse, et qu'il souhaitait continuer à assumer cette tâche, il est devenu « coordinateur général ». Invité permanent au comité directeur et au comité directeur restreint, il ne devra plus passer par des élections pour assumer sa fonction. Quant à moi, je prends le train en marche et je saute dans le wagon. La perspective de collaborer avec Thierry m'enchant. Je le côtoie depuis de nombreuses années ; il a plein d'idées, c'est un meneur, à fond dans l'esprit SSMG. Depuis des années, il promeut la médecine générale, que ce soit au comité de lecture ou en participant à des congrès importants comme ceux de la WONCA.

Quels seront les grands défis de la nouvelle équipe ?

Th. ORBAN : Je dirais que le premier défi sera de maintenir la SSMG au

niveau auquel elle a été amenée. Un travail de titan a été fait et ce ne sera pas un mince défi ! Il faudra ensuite travailler sur la structure de la société : faire en sorte qu'elle fonctionne encore mieux, de manière plus claire et plus visible de l'extérieur, et même de l'intérieur pour les membres qui ne participent pas au comité directeur ou aux commissions régionales.

Th. VAN DER SCHUEREN : La SSMG, vue de l'extérieur, c'est un peu nébuleux. Idéalement, il faudrait fonctionner par projet. Une équipe pluridisciplinaire prend en charge un projet, l'amène à son terme puis se dissout et se reconstitue en partie sur un autre projet.

Th. ORBAN : Un autre défi est d'investir de plus en plus dans la qualité. La SSMG est devenue porteuse de cette image d'amélioration de la qualité. Ce sera un défi de l'amener encore plus loin sur cette voie. Par ailleurs, les projets sur lesquels nous travaillerons seront ceux du comité directeur et ceux des membres de la SSMG. Les commissions font un gros boulot et doivent continuer ce travail.

Th. VAN DER SCHUEREN : Il y a aussi une envie d'accentuer le sentiment d'appartenance des membres à la SSMG. Nous pensons que cela peut se faire notamment en offrant davantage de services et de plus-value aux membres.

Th. ORBAN : Tout cela a un côté très enthousiasmant. Nous allons travailler pour faire encore grandir la SSMG, pour la faire s'ouvrir encore plus vers l'extérieur.

G. BRUWIER : Bref, relancer la médecine générale, rassembler tout le monde, les jeunes, les vieux, de tous horizons géographiques et toutes tendances syndicales ou politiques.

L. Jottard

Thierry Van Der Schueren, après le secrétariat de la RMG, le secrétariat de la SSMG.



Luc Pineux, secrétaire général adjoint, de la SSMG.



Thomas Orban, un jeune vice président déjà fort investi dans la SSMG.



Giuseppe Pizzuto, fidèle à son poste de trésorier.



Après l'AG de la SSMG...

LES DÉFIS À RELEVER

Quels seront les défis de la nouvelle direction ? Nous avons demandé au docteur MÉGANCK, président de la SSMG pendant 15 ans, comment il voyait l'avenir. Ressent-il, lui aussi, ce grand enthousiasme exprimé par les Docteurs ORBAN et VAN DER SCHUEREN ? Passé et futur s'entremêlent. Sans regret.

Docteur MÉGANCK, quels seront selon vous les défis que devra relever le Docteur LEFEBVRE ?

Dr MÉGANCK : J'en vois trois. Mais je ne veux certainement pas donner de leçon au Docteur LEFEBVRE !

Pour commencer, je vais faire un peu d'histoire. Quand je suis arrivé à la tête de la SSMG, il y a quinze ans, la société devait prendre un virage. C'était le moment où se mettait en place tout ce qui régleme la formation continue des médecins généralistes, notamment l'accréditation. La SSMG a dû faire savoir qu'elle existait, qu'elle était représentative de la médecine générale ; elle a dû se positionner et s'affirmer. C'est la tâche que je me suis assignée. Je pense avoir atteint l'objectif que je m'étais fixé : positionner la SSMG dans le paysage de représentation de la médecine générale, tout en restant sur le terrain de la neutralité scientifique. Il y a les syndicats, il y a la SSMG et les universités : chacun a ses compétences propres. Et, à la SSMG, on est le bienvenu quel que soit le bord auquel on appartient. Mon souhait, mais ce n'est que le souhait du président sortant, est qu'on maintienne la SSMG sur le terrain de neutralité qui est le sien actuellement. Ce sera à mon avis le premier défi de Luc LEFEBVRE.

Un autre axe devra être développé. Progressivement, la SSMG s'est imposée au niveau des instances officielles, que ce soit les Affaires sociales, la Santé publique ou l'Inami. Elle va devoir continuer à jouer ce rôle d'interlocuteur scientifique crédible. Je crois donc qu'un défi majeur de ma succession sera de maintenir cette position dominante de la SSMG dans toutes les structures qui s'attachent à réglementer l'exercice de la médecine générale sur le plan qualitatif. Un troisième défi qu'aura à relever la présidence de la SSMG, ce sont les rapports avec l'industrie pharmaceutique, rapports dont la nature se modifie au fil du temps. À cela, plusieurs raisons. Bien sûr, le fameux article 10 de la loi qui réglemente la promotion des médicaments a transformé les contacts entre l'industrie pharmaceutique et les orga-

nisateurs de formation continue. D'un autre côté, l'argent que pouvait consacrer l'industrie, dans le cadre de son budget publicitaire, à la prise en charge de réunions de médecins, diminue. Par ailleurs, on a l'impression que la médecine générale n'intéresse plus guère l'industrie pharmaceutique. C'est certainement un problème que la présidence va devoir résoudre. Pendant de nombreuses années, une grande partie de la formation continue des médecins a quand même été financée grâce au soutien de l'industrie pharmaceutique. Et du temps où je m'en suis occupé, jamais l'industrie n'a fait pression sur la SSMG pour imposer un sujet en rapport avec les produits commercialisés. Or on voit cette mentalité changer. Ce ne sont pas les conventions que la SSMG signe avec les instances officielles qui lui permettent d'organiser tout ce qu'elle organise. Pour rappel, ces conventions ne sont pas des subventions mais des paiements pour la production d'activités. Nous ne faisons aucun bénéfice. La structure SSMG n'est pas subsidiée en tant que telle. Le soutien principal et pratiquement essentiel de la SSMG, ce sont les cotisations des médecins. Le nouveau président devra être très prudent dans la manière de gérer la SSMG pour maintenir la balance financière en équilibre. Il aura, me semble-t-il, plus de difficultés à trouver les fonds nécessaires pour organiser un certain nombre de manifestations, la chasse étant organisée au «sponsoring» par l'industrie pharmaceutique des manifestations scientifiques des médecins, et l'industrie

pharmaceutique elle-même, dans sa nouvelle mouvance, semblant se dégager de ce secteur d'activités.

Le Docteur LEFEBVRE évoquait l'opportunité d'un budget structurel.

Dr MÉGANCK : C'est vrai qu'on voit actuellement que différentes instances sont financées. L'État a accepté d'attribuer un financement structurel aux syndicats médicaux représentatifs. Il serait logique que la SSMG, élément moteur de la promotion de la qualité en médecine générale, puisse bénéficier d'un réel financement structurel. Pourquoi pas ? Il faudrait que la volonté politique existe. C'est une idée que je n'ai jamais exclue. Ce qui m'a toujours fait être méfiant par rapport à cette solution, c'est le risque que ce financement structurel soit assorti, comme c'est le cas en France, d'une imposition par l'État du contenu de la formation continue. Il faut bien dire que, dans le système que nous connaissons actuellement, le médecin généraliste a la liberté de choisir la manière dont il organise sa formation continue. Qu'on ne vienne pas nous imposer ce que l'industrie pharmaceutique ne nous a jamais imposé !

Ressentez-vous, dans la nouvelle équipe, cet enthousiasme dont parlent les Docteurs ORBAN et VAN DER SCHUEREN ?

Dr MÉGANCK : Je pense que des gens comme Thomas et Thierry représentent l'avenir de la SSMG. Je leur souhaite de pouvoir s'entourer, comme j'ai pu le faire à l'époque, de gens de leur âge qui les

aident à mettre en place la structure de la médecine générale qu'eux pratiqueront, et que moi je ne pratiquerai plus. À la tête de la SSMG, je me suis entouré de gens en leur demandant ce qu'ils avaient envie de faire avec moi ; nous avons travaillé pour défendre la médecine en laquelle nous croyions. Je pense que ceux qui arrivent maintenant ont l'enthousiasme nécessaire pour faire de même. Naturellement, ils devront, comme je l'ai fait avant eux, tempérer un peu leur enthousiasme et apprendre à composer avec les gens. Ça leur viendra : on ne sait pas avoir 60 ans avant d'en avoir eu 50 !

La SSMG, c'est fini ?

Dr MÉGANCK : Allons donc ! Je ne quitte pas ! Le comité directeur m'a demandé de continuer à représenter la SSMG au groupe de direction de l'accreditation et de garder la présidence du comité paritaire de médecine générale. J'ai certes cessé mes fonctions de président de la SSMG. Je ne participerai plus aux réunions du comité directeur, mais je ne vais pas renier le bébé que j'ai défendu pendant quinze ans. Je reste un fidèle de la SSMG et je continuerai à participer aux activités locales carolo. Je suis arrivé à la SSMG parce que j'aimais organiser des cours de formation continue, animer, recevoir des conférenciers. Je vais retrouver un peu du plaisir que j'avais perdu. Je souhaite bon vent à la nouvelle équipe. J'espère que le Docteur LEFEBVRE aura autant de plaisir à diriger la SSMG que j'en ai éprouvé.

L. Jottard



jeudi 14 mai 2009
20h30-22h30

Où: Ciney
Sujet: Utilisation des anticoagulants •
Pr Cédric HERMANS
Org.: G.O. Union des Omnipr. de l'Arr.
de Dinant
Rens.: **Dr Etienne BAIJOT**
082 71 27 10

jeudi 14 mai 2009
20h30-22h30

Où: Namur
Sujet: IRM en 2009 •
Dr Patrick MAILLEUX
Org.: G.O. de Namur
Rens.: **Dr Bernard LALOYLAUX**
081 30 54 44

jeudi 28 mai 2009
20h00-22h00

Où: Binche
Sujet: Le dopage chez les sportifs
amateurs et les professionnels:
aspects éthiques •
Dr Carl WILLEM
Org.: G.O. Groupement des
Médecins de Binche et entités
avoisinentes
Rens.: **Dr Damien MANDERLIER**
064 33 13 60

jeudi 18 juin 2009
20h30-22h30

Où: Dinant
Sujet: L'adolescent qui déconne •
Dr Antoine MASSON
Org.: G.O. Union des Omnipr. de l'Arr.
de Dinant
Rens.: **Dr Etienne BAIJOT**
082 71 27 10

vendredi 26 juin 2009
20h00-22h00

Où: Binche
Sujet: Troubles alimentaires du patient
âgé: dépistage, traitement,
gastronomie •
Dr Christian CLAEYS
Org.: G.O. Groupement des
Médecins de Binche et
entités avoisinentes
Rens.: **Dr Damien MANDERLIER**
064 33 13 60

Groupes ouverts

MANIFESTATIONS SSMG 2009

de chez vous, à votre meilleure convenance

Formations par e-learning

du 25 avril au 2 mai 2009

Semaine à l'Étranger • COMPLET !

Organisée par l'Institut de Formation Continue

Sur notre site www.ssmg.be

FORMATIONS PAR E-LEARNING ACCRÉDITÉES

Spirométrie (5 CP)

Programme de dépistage du cancer colorectal en Communauté française (2 CP)

Syndrome métabolique et obésité (2 CP)

Surcharge pondérale/obésité (2 CP)

Risque cardio-vasculaire global: suivi du patient à risque (2 CP)

Le formulaire MRS 2009 est chez l'imprimeur.

À cette occasion, les Drs Joel Baguet et Michel Jehaes vous rappellent qu'ils peuvent animer un DDG, un Glem ou toute autre rencontre que vous comptez organiser.

Le sujet peut être soit la présentation du Formulaire MRS (philosophie, contenu, méthodologie...) suivie d'une discussion, soit d'une présentation plus courte suivie d'un cas clinique « livre en mains » afin de se familiariser avec l'utilisation concrète du Formulaire.

Au niveau des soirées à thème, le Dr Baguet vous propose des cas cliniques gériatriques en MRS, le Dr Jehaes, un cas progressif à propos d'un patient « palliatif » suivi à domicile.

Avis aux amateurs...

Dr Joel Baguet: rue du Page 3, B-7090 Ronquières •
0497 87 99 94 (j.baguet@tele2.be)

Dr Michel Jehaes: place Ferrer 2, B-6043 Ransart
071 35 26 56 • Fax 071 354990 – (jehaes.michel@tele2.be)

CONCOURS PRÉTESTS

Chers lecteurs,

Les réponses aux prétests deviennent, à partir de janvier 2009, un simple test de lecture. Les lecteurs sont invités à renvoyer leurs réponses à l'aide du bulletin de participation ci dessous.

RÉPONSES AUX PRÉTESTS REVUE 261

Réponses prétest 261-1: 1. Vrai – 2. Faux – 3. Faux

Réponses prétest 261-2: 1. Vrai – 2. Faux – 3. Vrai

Nous rappelons qu'il existe un test de lecture accrédité (1 CP) sur le site de la SSMG portant sur les différents articles de la revue.

BULLETIN RÉPONSE

Nom:

Prénom:

Adresse:

N° Inami:

Réponse au prétest 262-1:

1: Vrai – Faux

2: Vrai – Faux

3: Vrai – Faux

Réponse au prétest 262-2:

1: Vrai – Faux

2: Vrai – Faux

3: Vrai – Faux

Entourez la mention "vrai" ou "faux" correcte.

Les réponses sont à renvoyer, avant le 31 mars, au secrétariat de la SSMG, à l'attention de Joëlle Walmagh, rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles

La clinique Notre Dame de Grâce de Gosselies en partenariat avec les cliniques universitaires St Luc organisent un séminaire sur:

La Neurochirurgie chez la personne âgée: « Y a-t-il un âge limite pour souffrir ? »

**le samedi 13 juin 2009
de 10 h 00 à 15 h 00**

**Auditoire de la Clinique
Notre Dame de Grâce**

accréditation demandée

**Merci de confirmer
votre participation par mail:
conf13juin@gmail.com**